

La Grotte Ambre à Matagne-la-Grande (Doische, Prov. de Namur, BE) Anthropologie et nouvelle datation AMS

Pierre CATTELAIN & Michel TOUSSAINT

1. Localisation

En juillet 1991, parallèlement à des travaux de débroussaillage et de remise en valeur des temples tardo-romains du *Bois des Noël* à Matagne-la-Grande (Fig. 1), le Cedarc a entrepris des sondages dans la terrasse précédant le porche de la *Grotte Ambre*, qui s'ouvre sur le flanc nord du plateau calcaire, à un peu moins d'une centaine de mètres de l'angle nord-ouest du sanctuaire (Bott & Cattelain, 1992). Cette grotte nous a été très aimablement signalée par M. André Colonval, à l'époque chef d'école à Philippeville.

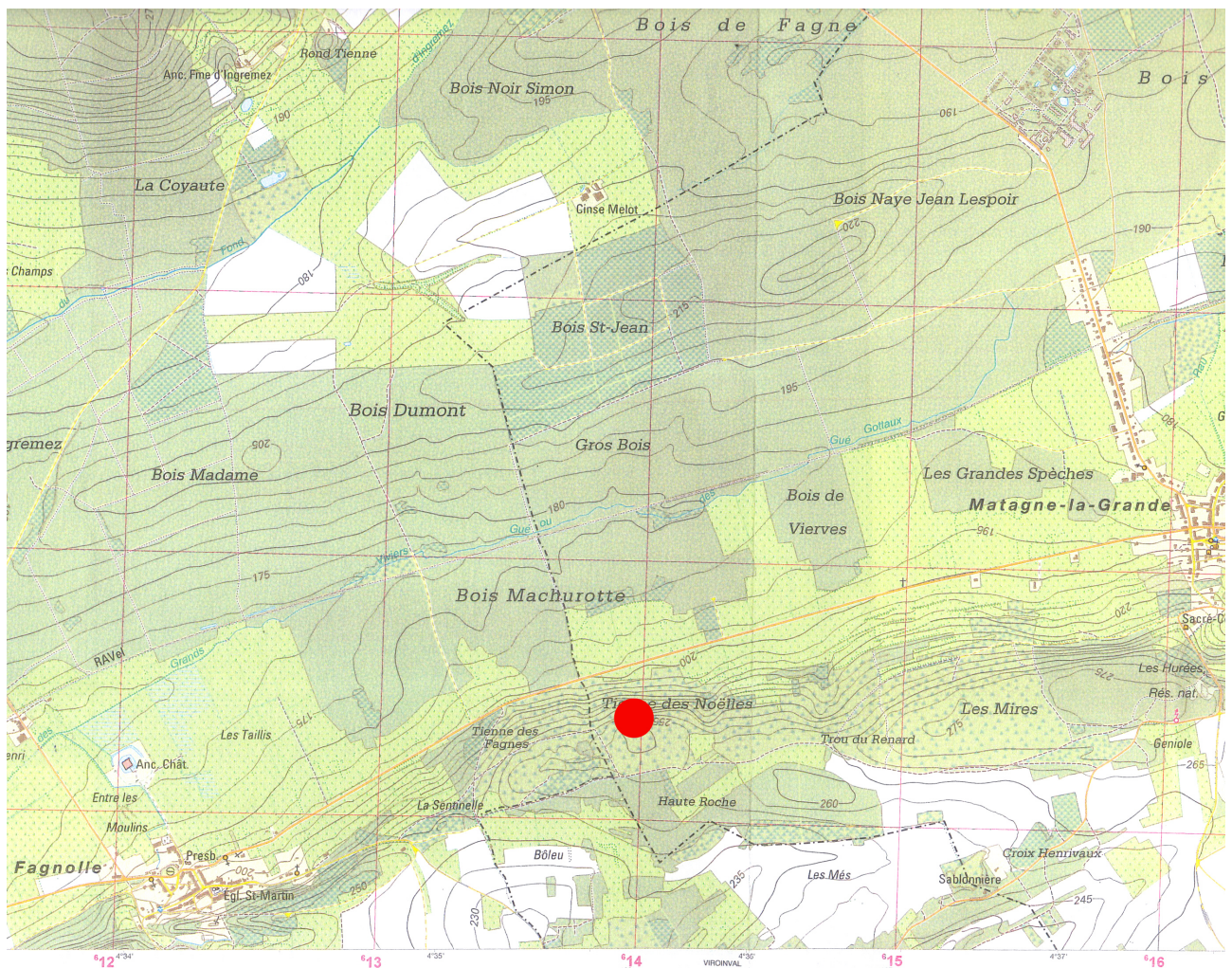


Fig. 1 – Localisation du site sur la carte IGN 58-1/2. Échelle : 1:20 000.

2. Archéologie

Une première tranchée, recoupant la terrasse dans l'axe de la grotte a livré, dans l'humus, quelques silex paléolithiques, mésolithiques et néolithiques (Fig. 2:A-B), ainsi que de la céramique moderne.

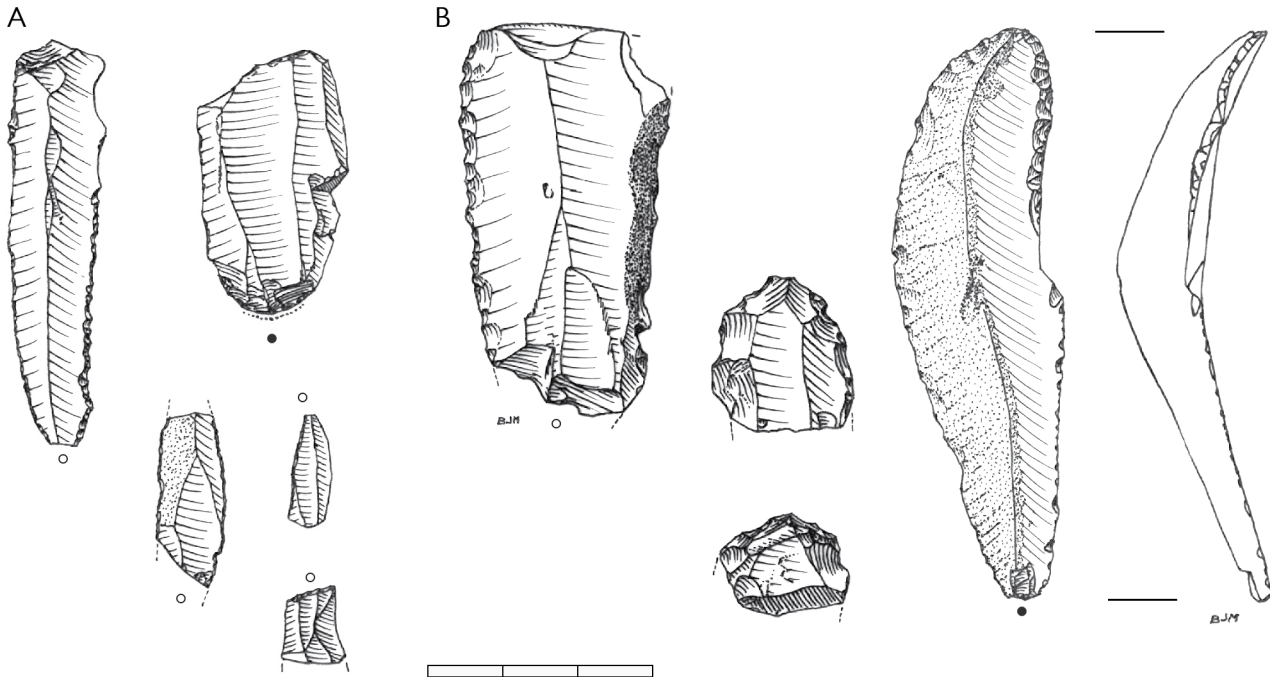


Fig. 2 – A. Quelques silex de type et de patine paléolithique et/ou mésolithique ; B. Quelques silex néolithiques.
Dessins : Jean-Marie Brams.

À 1,5 m environ de l'ouverture du porche, la roche en place se situe à une vingtaine de centimètres sous la surface de l'humus pour plonger au fur et à mesure que l'on s'approche de la falaise calcaire. À 2 m du porche, dans le carré J12 (Fig. 3), quelques ossements humains étaient orientés nord-est/sud-ouest. La fouille s'est poursuivie en 1992, en s'étendant vers la partie ouest du site.

Une seconde tranchée, établie à l'ouest de la première et perpendiculairement à celle-ci le long de la falaise, a permis de mettre au jour les vestiges de plusieurs inhumations réparties sur un seul niveau, et non sur deux, comme nous l'avions pensé au départ (Bott & Cattelain, 1993 ; Bott *et al.*, 1994). Les ossements, situés à une dizaine de centimètres sous la surface, sont partiellement pris dans l'humus et dans une couche argileuse. Les restes humains sont très fragmentaires, suite notamment aux éboulements de blocs de la falaise. De plus, leur disposition semble avoir été assez fortement perturbée par l'action de petits animaux fouisseurs. Les ossements sont mélangés à un ensemble de blocs et de blocailles. Le « niveau anthropologique » contenait aussi quelques très petits tessons de céramique grossière, ainsi que quelques silex, dont un grand grattoir ogival sur lame corticale et quelques éclats de hache polie.

3. Anthropologie

La fouille de la terrasse de la *Grotte Ambre* a porté sur 26 m² dont seulement la moitié contenait 2293 ossements et débris humains. Ces documents étaient concentrés à près de 90 % dans les carrés K13, K14 et J13 (Fig. 4) du carroyage, dans l'humus et la couche

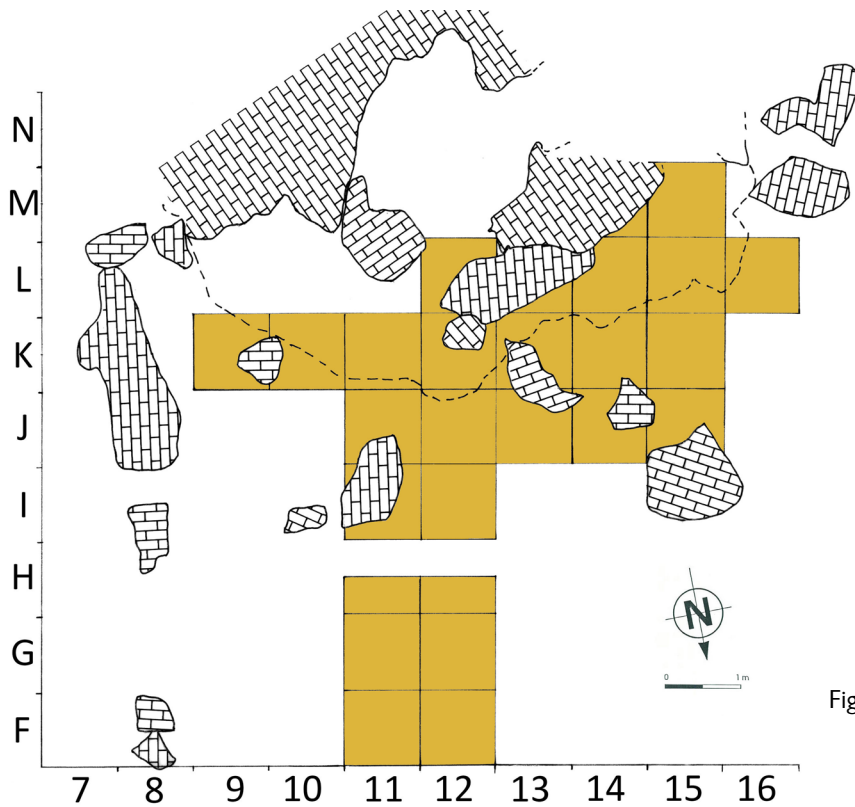


Fig. 3 – Grotte Ambre (Matagne-la-Grande) :
implantation des carrés de fouille.
Le tireté indique le surplomb rocheux.
DAO : P. Cattelain.

argileuse sous-jacente. La majorité, 83,4 %, sont des esquilles et de petits fragments le plus souvent inférieurs à 3 cm.

L'état de conservation des 16,6 % de pièces identifiables, soit 380 documents, est mauvais ; ces derniers sont, pour moitié, extrêmement fragmentaires (50,3 %) et pour un cinquième très fragmentaires (19,5 %) contre seulement un quart de documents en

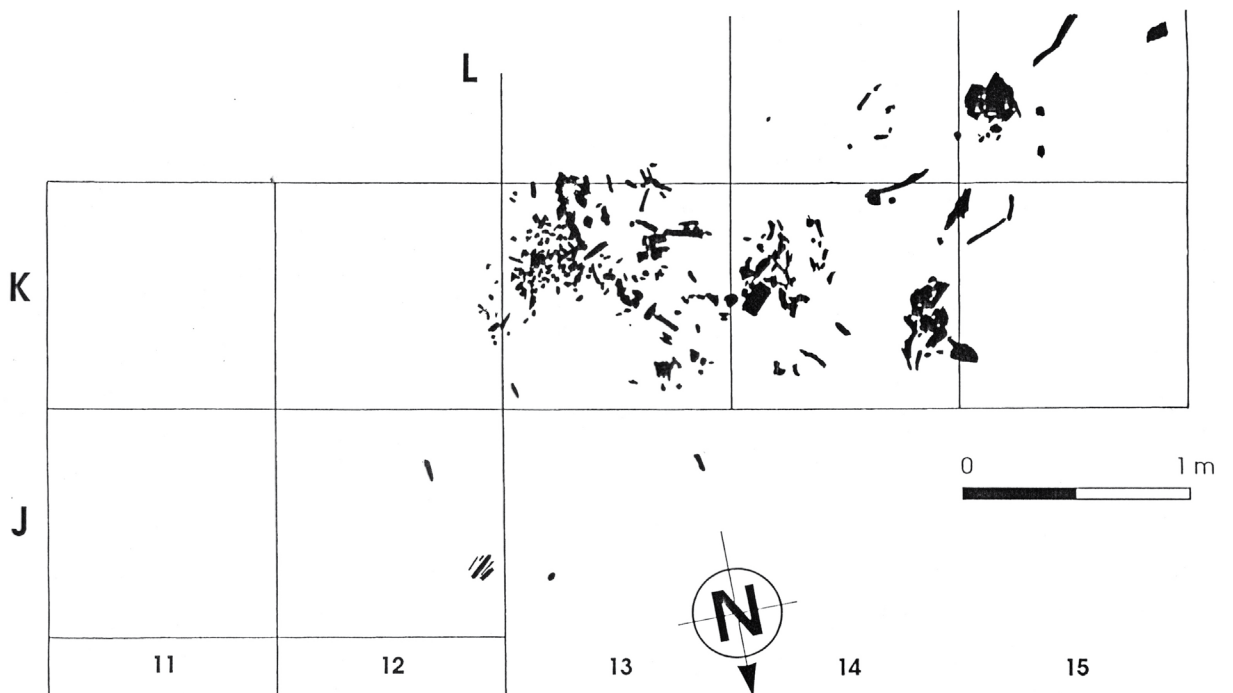


Fig. 4 – Plan de répartition des restes humains mis au jour en 1991. DAO : P. Cattelain.

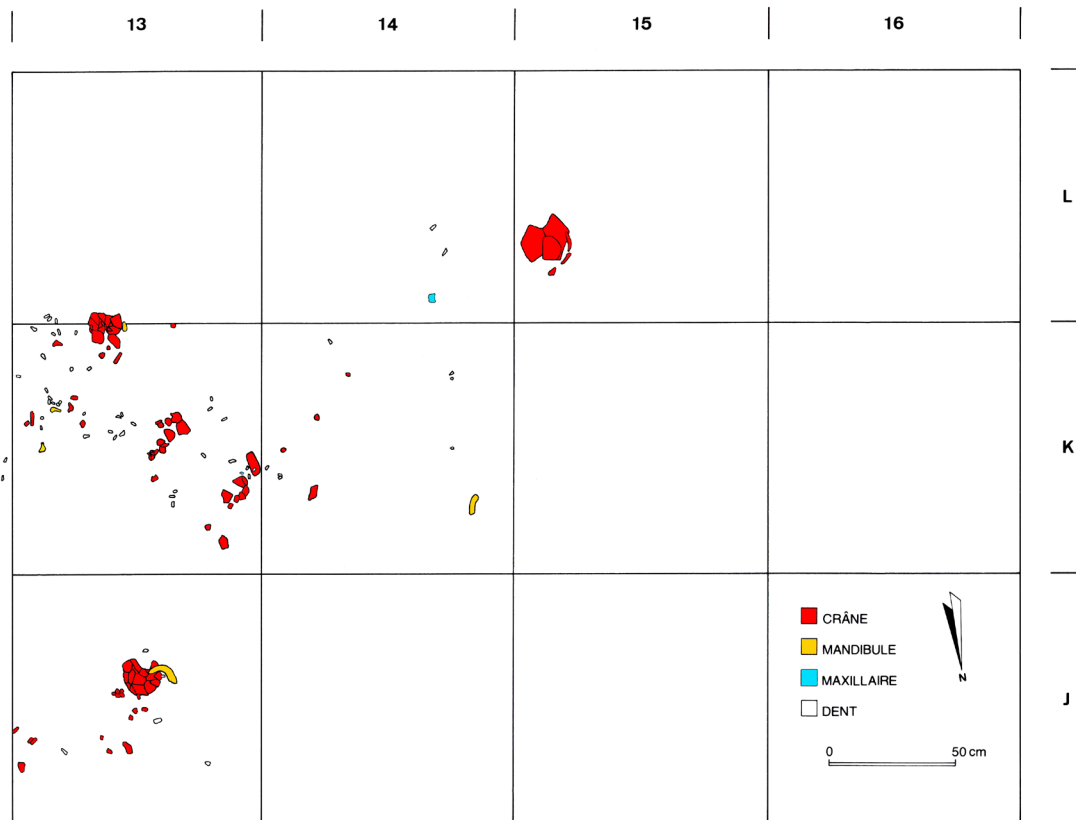


Fig. 5 – Plan de répartition des fragments crâniens mis au jour en 1991-1992. DAO : P. Cattelain.

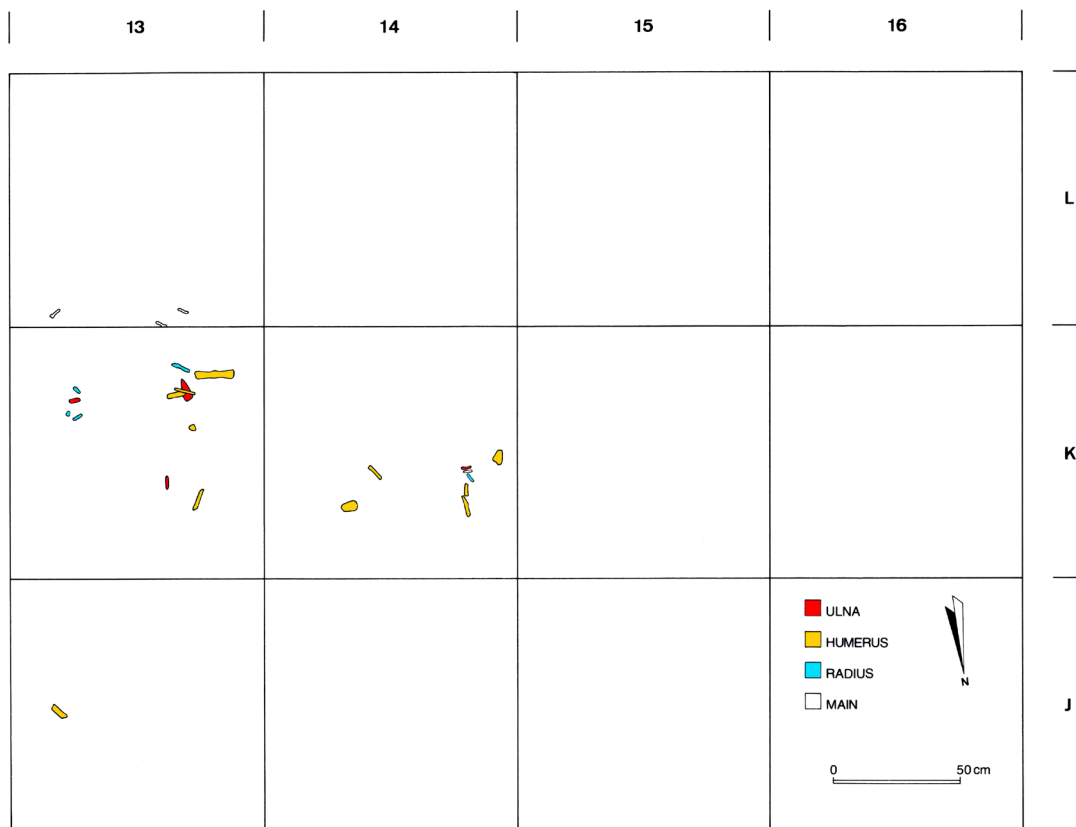


Fig. 6 – Plan de répartition des ossements du membre supérieur mis au jour en 1991-1992. DAO : P. Cattelain.

bon état de conservation (19,7 % et 4,2 %). Dans le détail, on constate que les rares pièces intactes ou presque sont les dents isolées, les osselets de la main et du pied, c'est-à-dire des objets petits et assez compacts.

Aucun des ossements ne présente de stigmates réalisés par un outil de silex, stries et traces de raclage... Aucun ne montre de traces d'activité d'animaux charognards. Les cassures des diaphyses des os longs ne sont pas « spiraloïdes », comme il s'en produit sur les os frais, mais caractéristiques d'un écrasement sur place d'os déjà secs.

Aucune connexion anatomique et pratiquement aucune association sûre d'ossements gauches et droits d'un même sujet n'ont pu être décelées, vu l'absence quasi totale d'épiphyèses et du caractère très lacunaire des diaphyses.

3.1. Paléodémographie

Nombre de sujets : 8 défunts au minimum (NMI).

Forte mortalité infantile, avec au moins 5 sujets jeunes échelonnés de la naissance à l'adolescence, soit près des deux tiers des défunts. La forte représentativité des enfants se retrouve dans la plupart des autres sépultures plurielles néolithiques mosanes fouillées avec soin – par exemple à l'*Abri Masson*, dans la vallée de l'Ourthe, et à la *Grotte Bibiche*, dans la vallée de la Meuse dinantaise – et est caractéristique des sociétés où la mortalité naturelle est compensée par une forte natalité.

Parmi les adultes, hommes et femmes sont représentés et aucun ne semble présenter de signes de sénilité.

3.2. Des pratiques funéraires ?

L'analyse des plans de répartition des ossements (Fig. 5 & Fig. 6) et de l'état de ceux-ci permet de discuter diverses interprétations de la nature du dépôt osseux de la *Grotte Ambre*.

- Une sépulture « primaire » ? L'identification de ce type de sépulture repose sur deux sortes d'arguments : une distribution séquentielle des différents types d'ossements et la conservation des connexions « labiles », c'est-à-dire celles qui se disloquent le plus rapidement après le décès (rachis cervical, articulations interphalangiennes...). Aucun de ces deux critères n'est présent à la *Grotte Ambre*.
- Une sépulture « secondaire » ? Une telle démonstration est délicate et repose sur la conjonction d'une série d'arguments tels que la présence de traces de découpe sur les os, ou encore le caractère incomplet des squelettes dont manquent souvent certaines parties... Une telle démonstration n'est pas réalisable à la *Grotte Ambre*.
- Une « vidange » de sépulture ? Quatre arguments pourraient plaider en ce sens :
 1. Le mélange des ossements humains avec le matériel archéologique d'époques différentes plaide pour que les sédiments où ont été trouvés les ossements humains à la fouille soient remaniés ; et ce d'autant plus pour le matériel paléolithique, laténien et romain qui est sans rapport chronologique avec les ossements ;
 2. La totale absence du moindre ordre dans la répartition des ossements ;
 3. L'état très fragmentaire des ossements ;
 4. L'étalement d'ossements sur une terrasse, devant une grotte vidée, n'a que peu d'équivalent parmi les quelques centaines de sites karstiques funéraires découverts jusqu'ici dans le bassin mosan wallon. Les sépultures sont situées à l'entrée des cavités ou dans des abris mais plus rarement sur les terrasses, à de rares exceptions



Fig. 7 – 1. Calva L15 - 9, 11, 12, 14 en *norma lateralis* droite ; 2. Mandibule J13 - 89 ; 3. Mandibule K14 - 51 ; 4. Mandibule K13 - 163, datée par C¹⁴ ; 5. Mandibule K13 - 101 ; 6. Mandibule K13 - 40 7. Clavicule d'enfant K13 - 82 ; 8. Clavicule d'enfant K14 - 15 ; 9. Tibia périnatal MGA-L13. Photos : M. Toussaint.

près comme, aux abords de la grotte Ambre, le *Trou des Blaireaux* à Vaucelles et la grotte *Genvier* à Maignolle, cette dernière en cours de fouilles (Cattelain et al., 2020a, 2020b).

Dans la *Grotte Ambre*, une telle vidange de la cavité plutôt qu'un dépôt originel sur la terrasse semble une hypothèse séduisante, mais n'autorise que peu de conclusions relatives aux pratiques funéraires originelles. Tout au plus peut-on préciser que la sépulture initiale était plurielle et contenait des adultes des deux sexes et des enfants.

4. Datations

Une première datation par radiocarbone conventionnelle a été effectuée en 1994 sur plusieurs dizaines de fragments osseux par le laboratoire de l'UCL et a donné la date Lv-2104 : 3560 ± 80 BP, qui semble trop récente et a sans doute été rajeunie par la présence de colle et/ou de solvants (Gilot, 1997).

Une nouvelle datation par radiocarbone AMS effectuée en octobre 2019 par *Beta Analytic* sur le fragment de mandibule MGA K13 - 163 (Fig. 7 & Fig. 8), non pollué, a donné la date Beta-538527 : 3860 ± 30 BP, soit 2461-2276 cal BC (84 %) et 2254-2209 cal BC (11,4 %), ce qui correspond au Néolithique final. D'autres datations, sur les autres mandibules conservées, sont en cours et permettront de confirmer ou d'infirmier si l'ensemble des ossements humains est homogène et d'estimer la nature collective ou multiple du dépôt.

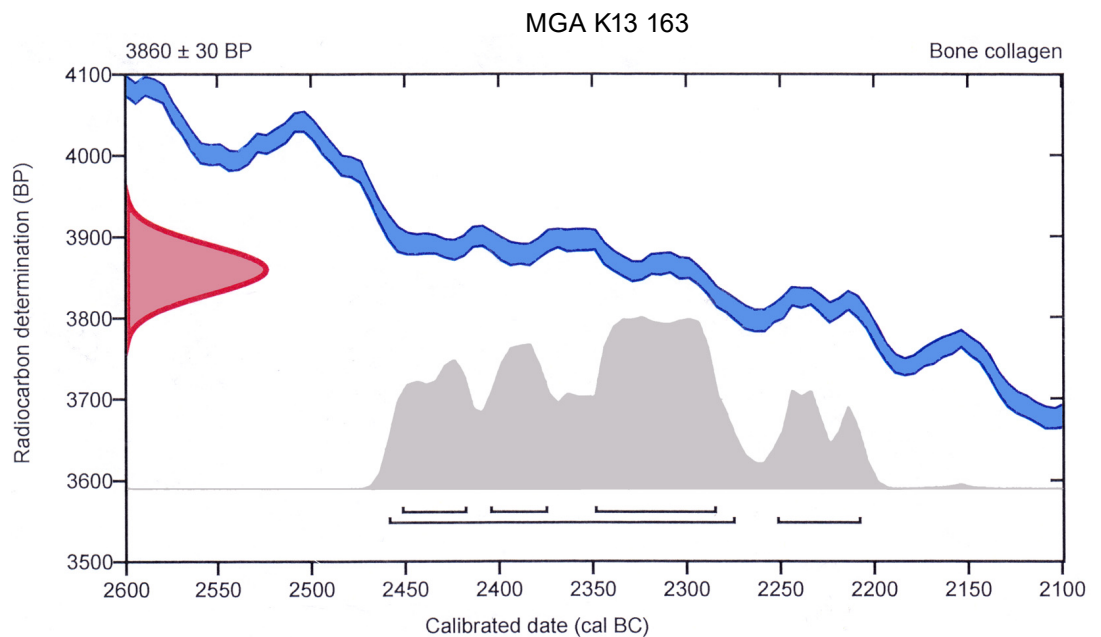


Fig. 8 – Datation C¹⁴ de la mandibule MGA K13 - 163. Lettre de *Beta Analytic* : Beta-538527.

5. Perspectives

Une étude plus détaillée et de nature interdisciplinaire du matériel découvert dans la terrasse de la *Grotte Ambre* (archéologie, anthropologie, géochimie isotopique, radiocarbone...) est en voie de finalisation et sera prochainement publiée dans les actes des « Journées d'actualité de la recherche archéologique en Ardenne-Eifel » (JARAEE) qui se sont déroulées à Nismes (Viroinval) du 17 au 10 octobre 2019 et qui paraîtront comme n° 39 de la revue *Archéo-Situla*.

Bibliographie

BOTT S. & CATTELAÏN P., 1992. Sondage dans la grotte « Ambre » (Matagne-la-Grande/Doische). *Notae Praehistoricae*, 11/1991 : 135.

BOTT S. & CATTELAÏN P., 1993. Doische/Matagne-la-Grande : Grotte « Ambre ». *Chronique de l'Archéologie Wallonne* [1989-juin 1992], 1/1993 : 100.

BOTT S., CATTELAÏN P. & TOUSSAÏNT M., 1994. Doische/Matagne-la-Grande : l'osuaire de la grotte « Ambre ». *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 2 : 138.

CATTELAÏN P., SMOLDEREN A., GILLARD M., HOREVOETS M., CAUWE N., GOEMAERE É.,

GOFFETTE Q. & POLET C., 2020a (sous presse). Viroinval/Treignes : campagnes de fouilles 2017-2018 à la grotte Genvier. *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 27.

CATTELAÏN P., SMOLDEREN A., GILLARD M., HOREVOETS M. & WARMENBOL E., 2020b (sous presse). Les sites néolithiques récents à cuillère de type Han-sur-Lesse. In : SMOLDEREN A. & CATTELAÏN P. (dir.), *Deuxièmes Journées d'actualité de la recherche archéologique en Ardenne-Eifel. Du Paléolithique au Moyen Âge, 17-19 octobre 2019 (Viroinval, Belgique)*, Treignes (= *Archéo-Situla*, 19).

GILOT É., 1997. *Index général des dates Lv. Laboratoire du Carbone 14 de Louvain/Louvain-la-Neuve*. *Studia Praehistorica Belgica*, 7, Leuven-Liège.

Abstract

In 1991-1992, Cedarc excavated the terrace preceding the porch of the “Grotte Ambre”, which opens on the northern side of the limestone plateau of the “Bois des Noël”. In addition to more recent archaeological material, this excavation yielded the remains of an ossuary that can probably be attributed to the Final Neolithic 2. The human remains are very fragmentary, mainly due to the rock falls from the cliff. Moreover, it seems that the action of small burrowing animals has significantly disrupted their layout. The search yielded human bones belonging to at least 8 individuals, including 5 subjects aged from birth to adolescence. None of the bones have stigmas made by a flint tool. None of them show any evidence of scavenger animal activity. The analysis of the distribution plans of the bones and of their state allows us to discuss various interpretations as to the nature of the bone deposit in the “Grotte Ambre”: a primary burial, unlikely; a secondary burial, almost impossible to verify; a burial ‘clearing’, supported by many arguments, but which allows for only limited conclusions regarding the original funeral practices. At most, it can be said that the initial burial was plural and contained adults of both sexes and children.

Keywords: Matagne-la-Grande, Municipality of Doische, Prov. of Namur (BE), “Grotte Ambre”, anthropology, funeral practice, Recent Neolithic.

Résumé

En 1991-1992, le Cedarc a fouillé la terrasse précédant le porche de la *Grotte Ambre*, qui s’ouvre sur le flanc nord du plateau calcaire du « Bois des Noël ». Cette fouille a livré, outre du matériel archéologique plus récent, les restes d’un ossuaire probablement attribuable au Néolithique final 2. Les restes humains sont très fragmentaires, suite notamment aux éboulements de blocs de la falaise. De plus, leur disposition semble avoir été assez fortement perturbée par l’action des petits animaux fouisseurs. La fouille a livré des ossements appartenant à au moins 8 individus, dont 5 sujets âgés de la naissance à l’adolescence. Aucun des ossements ne présente de stigmates réalisés par un outil de silex. Aucun ne montre de traces de l’activité d’animaux charognards. L’analyse des plans de répartition des ossements et de l’état de ceux-ci permet de discuter diverses interprétations de la nature du dépôt osseux de la *Grotte Ambre* : une sépulture primaire, peu probable ; une sépulture secondaire, quasi impossible à vérifier ; une « vidange » de sépulture, soutenue par de nombreux arguments, mais qui n’autorise que peu de conclusions relatives aux pratiques funéraires originelles. Tout au plus peut-on préciser que la sépulture initiale était plurielle et contenait des adultes des deux sexes et des enfants.

Mots-clés : Matagne-la-Grande, comm. de Doische, Prov. de Namur (BE), *Grotte Ambre*, anthropologie, pratique funéraire, Néolithique récent.

Pierre CATTELAÏN
CRÉA/Patrimoine, ULB
Service de Préhistoire, ULg
Cedarc/Musée du Malgré-Tout
28, rue de la Gare
BE – 5670 Treignes
pierre.cattelain@ulb.ac.be

Michel TOUSSAÏNT
1, rue de Coenhez
BE – 4590 Ouffet
mtoussaint1866@hotmail.com